

Études littéraires africaines

D'ANDURAIN (Julie), *Henri Gouraud : photographies d'Afrique et d'Orient. Trésors des Archives du Quai d'Orsay*. Paris : Éditions Pierre de Taillac / Archives diplomatiques, 2016, 240 p. – ISBN 978-2-36445-083-7



Elara Bertho

Afrique – Brésil
Number 43, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1040966ar>
DOI: <https://doi.org/10.7202/1040966ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)
2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bertho, E. (2017). Review of [D'ANDURAIN (Julie), *Henri Gouraud : photographies d'Afrique et d'Orient. Trésors des Archives du Quai d'Orsay*. Paris : Éditions Pierre de Taillac / Archives diplomatiques, 2016, 240 p. – ISBN 978-2-36445-083-7]. *Études littéraires africaines*, (43), 243–244. <https://doi.org/10.7202/1040966ar>

Notes bibliographiques

CASSIAU-HAURIE (CHRISTOPHE), ÉD., *CAP SUR LA CAPITALE* [1985]. SCÉNARIO ET DESSIN : TCHIBEMBA. DIALOGUES : GEORGES KYUNGU MB. [SUIVI DE « CAP SUR LA BD ZAÏROISE AVEC TCHIBEMBA » PAR CHRISTOPHE CASSIAU-HAURIE]. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. L'HARMATTAN BD, 2017, 47-[9] p. – ISBN 978-2-343-10419-5.

La collection « L'Harmattan BD » continue de s'enrichir et de progresser aussi en qualité dans la finition de l'objet-livre. Cet album, (fort bien) imprimé à Sofia, est une réédition qu'on peut qualifier de patrimoniale (l'édition originale date des années 1980 ; et sans doute de 1985 puisque c'est l'année qui figure dans la dernière vignette) : en effet, elle remet en circulation un album qui eut, localement du moins, son heure de gloire à l'époque du Zaïre de Mobutu (de là, sans doute, le maintien anachronique de cet ancien nom de la RDC dans la postface). Ce n'est pas le lieu ici de commenter les qualités de l'album lui-même, et spécialement celles du dessin et du scénario, qu'on pourrait qualifier de picaresque, de Tchibemba, alias Léon Tshibemba Ngandu-Mbes. Quant au commentaire de Christophe Cassiau-Haurie, judicieusement illustré de fac-similés, il montre que la BD africaine, ici congolaise, est désormais un domaine important de l'histoire culturelle ; pour plus de précisions, on se reportera aux nombreuses publications de l'auteur à ce sujet : <http://mukanda.univ-lorraine.fr/auteurs/christophe-cassiau-haurie>.

■ Pierre HALEN

D'ANDURAIN (JULIE), *HENRI GOURAUD : PHOTOGRAPHIES D'AFRIQUE ET D'ORIENT. TRÉSORS DES ARCHIVES DU QUAI D'ORSAY*. PARIS : ÉDITIONS PIERRE DE TAILLAC / ARCHIVES DIPLOMATIQUES, 2016, 240 p. – ISBN 978-2-36445-083-7.

À travers 200 clichés sélectionnés parmi les 10 000 photographies du fonds Gouraud du Quai d'Orsay, Julie d'Andurain retrace la carrière du général Gouraud, depuis ses débuts à Saint-Cyr jusqu'à son mandat de gouverneur militaire de Paris dans l'entre-deux-guerres et à ses obsèques militaires aux Invalides en 1946. « Soudanais » nommé général pendant la guerre de 1914, blessé aux Dardanelles, puis envoyé en Syrie et aux États-Unis, Gouraud n'a de

cesse, tout au long de son parcours, de conserver et de classer ses archives personnelles (lettres, menus, cartes, photographies), manifestant ainsi une pulsion d'inventaire et de documentation presque encyclopédique.

Le « parcours africain » d'Henri Gouraud occupe la première partie de l'ouvrage, qui est aussi la plus longue (p. 21-133). Rêvant d'aventures, estimant être né « deux ou trois siècles trop tard », il choisit la « vocation africaine » pour échapper à la vie de garnison. Il dirige l'arrestation de Samori Touré en 1898, et les photographies, vraisemblablement prises par Henri Gaden, illustrent très bien ce fait d'armes de l'armée coloniale française. La vie des villages administrés et des postes est rendue par des mises en scène photographiques : on retrouve Gouraud à Zinder, à Agadez, à Tahoua, puis au Tchad avec Mangin (p. 67), en Mauritanie avec les pelotons de méharistes, et surtout au Maroc où il sert sous les ordres de Lyautey. C'est bien sûr la vie militaire qu'illustre la majeure partie de ces photographies (revues des troupes, vues des forts coloniaux et des postes de garnison, mises en scène des chefs vaincus, ou encore exhibition d'une panthère tenue en laisse) ; mais il se dégage également de ces clichés une véritable attention ethnographique portée aux différentes populations administrées : en témoignent les photographies qui représentent la distribution de viande menée et diligentée par les femmes (p. 74-75), des scènes de puits (p. 76-77) ou les caravanes de sel des oasis nigériennes (p. 83)... L'ouvrage, par l'excellente qualité des reproductions, constitue donc une source importante pour l'histoire de la colonisation française en Afrique et en Orient.

■ Elara BERTHO

KALUNGA MWELA-UBI (MARCEL), *NJIA FUPI KWA KUJUA KISWAHILI*. LUBUMBASHI : PRESSES UNIVERSITAIRES DE LUBUMBASHI, 2016, 181 p. – ISBN 99951614188 [CODE ISBN ERRONÉ].

Njia fupi kwa kujua Kiswahili, « Le plus court chemin pour apprendre le swahili », est un manuel d'apprentissage du swahili parlé au Katanga. Son auteur, Marcel Kalunga, éminent professeur de swahili et de linguistique bantoue à l'Université de Lubumbashi, s'était déjà signalé en 2013 par sa traduction en swahili (standard cette fois) de deux pièces de théâtre du répertoire français (voir la recension dans *ELA*, n°36).